

QUALITE DE LA VIE COMME VIATIQUE DE L'AVENTURE HUMAINE

René Berger

L'environnement, le paysage, la terre, l'espace, la biologie, le génétique, les transports, l'économie, la culture..., plus rien qui ne soit en mutation, art compris. L'évidence du changement accéléré appelle une autre évidence: pas d'avenir si ne nous est assurée une qualité telle que la vie vaut d'être vécue. Ce qui implique non seulement la responsabilité des institutions, mais la collaboration de tous. Et d'abord, pour chacun de nous, un effort de réflexion à partir de quoi peut s'élaborer une volonté d'agir.

Certaines questions ne se sont jamais posées auparavant, ni même ne pouvaient se poser. C'est depuis peu que les hommes prennent conscience des limites de la Terre, de sa vulnérabilité aussi. La puissance de la Technologie, qui ne cesse de forcer notre admiration, s'accompagne pour la première fois de dangers et de menaces qui provoquent l'inquiétude, comme si le contrôle nous échappait.

Situer quelques-uns des objectifs prioritaires, préciser les moyens de les atteindre, tel est le propos du colloque Locarno 1989. En faisant appel à des scientifiques et à des artistes également soucieux d'allier science, art et conscience, le colloque entend aller au-delà des constats et des vœux. La qualité de la vie est le viatique de l'aventure humaine.